



ANTICIPEZ POUR MIEUX DÉCIDER !

Estimez les incidences de la récolte 2017 sur vos résultats et votre trésorerie avec un conseiller d'entreprise.

Construisez ensuite ensemble un plan de trésorerie adapté à votre situation.

Contacts et rendez vous au : 03 87 66 12 49 ou 03 87 66 04 41

Groupe lait : une journée en immersion à la ferme des «1.000 vaches»

Le groupe Perspectives lait 2020 poursuit ses travaux. Une douzaine de personnes s'est déplacée fin avril dans la Somme pour découvrir et comprendre les réalités de la ferme des «1.000 vaches».



Initié par la Chambre d'agriculture avec le soutien financier de FRANCEAGRI-MER, le groupe Perspectives lait 2020 réunit une douzaine d'éleveurs laitiers de la Moselle pour confronter leurs pratiques, échanger sur les coûts de production et envisager différentes pistes pour conforter la production laitière au sein des exploitations. Pour avancer davantage en s'appuyant sur une approche « évolutions des systèmes » ce groupe profite d'une co-animation entre les techniciens du service élevage (Marcel Albert et Cédric Gutzwiller) et un conseiller d'entreprise (Romain Montagné).

Michel Welter, mosellan d'origine et responsable de la ferme, a accueilli le groupe pour une journée articulée autour d'une présentation en salle et d'une visite de l'ensemble des bâtiments composant le site. La ferme résulte du regroupement de 25 troupeaux laitiers et constitue l'aboutissement du «rêve d'un agriculteur devenu entrepreneur». Histoire, démarches, difficultés, conformités réglementaires, gestion du personnel et organisation du travail, conduite technique, aspects économiques et financiers, etc. : «toutes les questions peuvent être posées...mais je ne peux pas répondre précisément à toutes» a rétorqué l'hôte du groupe, certaines réponses devant rester confidentielles.



Un indicateur déterminant : le lait par jour de présence.

Le pragmatisme du discours a peut-être parfois heurté... La conduite est basée sur le pilotage du niveau moyen du troupeau (10.180 litres de moyenne économique), le lait produit par jour de présence étant un des indicateurs particulièrement surveillé par le responsable du troupeau. Autre sujet d'étonnement : l'accent a été mis sur la conception des bâtiments pour d'abord satisfaire le confort... des animaux, avec des investissements calculés au plus juste.

Derniers éléments bien développés pendant cette visite : l'organisation poussée du travail qui repose sur la spécialisation et la formalisation précises des tâches à effectuer par des salariés très spécialisés avec à la clé 224 litres de lait produits/heure de travail (pour une moyenne française de 100 litres).

Une visite qui bouscule les habitudes !

Christophe Marconnet,
responsable du service économie, conseil d'entreprise

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service conseil d'entreprise
Groupe Perspectives Lait 2020
Romain Montagné
Tél. 03 87 66 12 94
romain.montagne@moselle.chambagri.fr

Comité de rédaction du 21/07/17 : Antoine Henrion, Président de la Chambre d'Agriculture ; Laurence Herfeld, vice-présidente ; Marie Adamy et Estelle Pochat, élèves ; Denis Stragier, Directeur adjoint ; C. Girard, C. Hachet, C. Marconnet, M. Morhain, C. Rettel, A. Touchot.

INNOV'ACTION : pour la deuxième année sur le bassin versant de la seille

Une quarantaine de professionnels se sont donnés rendez-vous le 31 mai à Saint Jure pour la troisième édition d'INNOV'ACTION.

C'était une des six portes ouvertes proposées par les Chambres d'agriculture du territoire lorrain.

La thématique : «Faire de la marge en dépensant moins». Ambitieux !

Le support : les 500 gestions de parcelles des agriculteurs (issues de Mes p@rcelles) lorrains. Conséquent !

L'exemple : l'exploitation d'Hervé Auburtin. Edifiant !

On dispose ainsi de données confortées sur les campagnes 2013, 2014 et 2015 représentant près de 210.000 ha. A partir de cette base, nous avons pu identifier des exploitations limitant le recours aux produits phytosanitaires, tout en maintenant des résultats économiques performants, notre thématique.

Les critères étudiés :

- la marge brute, non pas à la culture, mais à l'échelle de l'exploitation

- l'indice de fréquence de traitement (IFT qui permet d'appréhender la pression d'utilisation des produits phytosanitaires, également à l'échelle de l'exploitation).

Pour être consolidée, l'analyse est effectuée de manière pluriannuelle. Elle exclue l'année 2012, trop atypique en termes d'assolements et l'année 2016, trop exceptionnelle en termes de rendements.

Afin de limiter l'effet lié au meilleur ou moins bon potentiel pédo-climatique de certaines petites régions de la Lorraine, les marges brutes de chaque exploitation sont rapportées relativement à la médiane du groupe du secteur.

Cas concret : Hervé Auburtin à Saint Jure

Parmi les exploitations dont l'IFT (Indice de fréquence de traitement) est inférieur à la moyenne, donc des exploitations

économiques en phytosanitaires, on en compte 29 avec une marge brute supérieure à la moyenne du secteur. Dans ces exploitations économiques et performantes on trouve celle Hervé Auburtin notre hôte du jour.

Premier constat, 8 cultures dans l'assolement 2017 et une rotation sur 5 ans (voir schéma). Les pivots ? Bien sûr le blé pour les cultures d'hiver et pour les 25 % de cultures de printemps dans la sole, le tournesol, plus rare (quart supérieur gauche du schéma).

et la consommation de fuel maîtrisée.

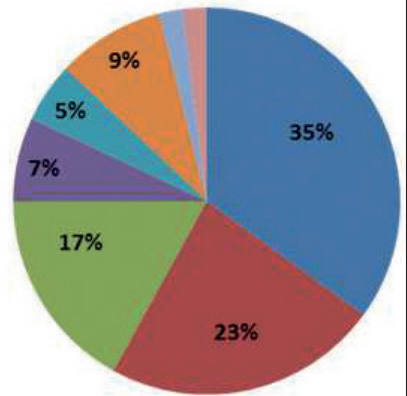
Traction : 1,6 cv/ha calcul hors automoteur de récolte (3 tracteurs - tracteur de tête 170 cv)

Consommation GNR : 66 l/ha SAU

Avec une politique d'achat de matériel basée sur la copropriété et l'occasion, l'exploitation du secteur de Verny a des coûts de mécanisation inférieurs à la moyenne (voir tableau ci-après).

Assolement de l'exploitation - 2017

- ble hiver
- colza hiver
- orge hiver
- pois printemps
- orge printemps
- tournesol
- pois hiver
- soja



Poste mécanisation

	2015	Exploitation	Moyenne
Capital matériel €/ha		2.112	2.644
Mécanisation €/ha		361	443

Deuxième constat, l'exploitation est plus dans l'adaptation que dans le dogme avec du matériel diversifié pour s'adapter aux conditions pédo-climatiques et aux précédents culturaux. Du semis direct au labour, de la herse étrille aux micro-doses d'herbicide, Hervé Auburtin ne s'interdit rien.

Troisième constat, malgré une «boîte à outils» bien fournie, la puissance présente sur l'exploitation est faible,

La suite de la matinée a été consacrée à des points plus techniques et plus pointus. Tournesol et soja ont été passés aux cribles : préparation des sols, décompacteur, rotative, cultivateur avec ou sans...

Variétés et itinéraire technique, apport d'éléments fertilisants au semis (toujours avec un témoin non fertilisé).

Semoir de précision ou semoir en ligne, écartement 17,5 ou 35 cm...

Structure du sol en fonction de la préparation, avec la méthode du mini profil réalisée grâce au télescopique et ses fourches palettes...

La matinée qui a débuté à 9h45, a vu les derniers participants quitter le site après 13 h, un signe de réussite pour cette porte ouverte.

A refaire.

Claude RETTEL,
responsable du service agronomie - environnement

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service agronomie - environnement
Contact : Jamela BECCHERLE
Tél. 03 87 66 12 42
jamela.beccherle@moselle.chambagri.fr

